

Sommaire

1. Introduction

A. Évolution des jeunes en contact	P02
B. Nouveaux jeunes en contacts	P03
C. Les - de 12 ans	P04
D. Les + de 20 ans	P04

2. Les actions de la prévention spécialisée

A. La présence sociale	P05
Territoire d'intervention	P05
1. Le travail de rue	P06
Lieux d'habitation des jeunes	P07
Zoom par lieux d'habitations et autres sites	P08
2. Présence au local	P15
Aide Éducative Ponctuelle et Projet Éducatif Individualisé	P16
Les rencontres avec les familles	P18
3. La présence sociale sur des activités	P19
B. Activités et sorties éducatives	P20
C. Activités spécifiques	P23
Fiches actions	P23
D. Partenaires	P29

3. Conclusion : perspectives pour 2013

A. Présence sociale et lieux d'intervention	P30
B. Population en contact	P30
C. Projets et activités spécifiques	P30

1. Introduction

En 2012, le service de prévention utilise un logiciel de statistique qui permet d'affiner les chiffres concernant le public en contact.

L'équipe de Prévention a travaillé dans la continuité des axes définis pour 2012 :

- Présence sociale sur le territoire de Manosque en élargissant ses lieux d'intervention : sur les quartiers des Plantiers, l'Alicante, les Grands Prés et les Ponches. Poursuite du travail de rue de manière régulière dans les quartiers de la Loubière et des Serrets.
- Poursuivre nos actions en collaboration avec les partenaires dans la participation et/ou dans l'organisation des manifestations culturelles ou sportives.
- Augmenter les rencontres auprès du public fille.
- Organiser un chantier éducatif au cours de l'année.
- Favoriser les projets jeunes avec des accompagnements éducatifs collectifs et/ou individuels tout en continuant le travail de collaboration avec les familles.

A. Évolution des jeunes en contact

Par âge et par sexe

Age	Filles				Garçons				Totaux			
	2012	2011	2010	2009	2012	2011	2010	2009	2012	2011	2010	2009
- de 12 ans	7	9	6	3	15	10	8	7	22	19	14	10
12 / - 16 ans	26	13	15	19	46	30	47	33	72	43	62	52
16 / - 18 ans	15	23	34	18	27	53	101	53	42	76	135	71
18 / - 20 ans	15	15		26	21	45		101	36	60		127
+ 20 ans	10	8	7		46	39	38		56	47	45	
TOTAL	73	68	62	66	155	177	194	194	228	245	256	260

Le nombre de jeunes connus par notre service est en baisse cette année. En revanche le recueil des données statistiques a été plus précis.

Le nombre de garçon a diminué de 19 et le nombre de filles en contact a encore augmenté de 5. Nous constatons que notre travail auprès du public fille est passé de 28% de jeunes filles en contact en 2011 à 32% en 2012.

Nous observons que le nombre de jeunes en contact âgés de 16 à - de 20 ans est en forte baisse (moins 42% par rapport à 2011) contrairement à l'augmentation du nombre de jeunes en contact âgés de 12 à - de 16 ans

(plus 33% par rapport à 2011). Cela concerne davantage les garçons que les filles. Par exemple, lors de notre travail de rue nous rencontrons moins de 16-20 ans que de 12-16 ans.

A ces chiffres ne sont pas comptabilisés les jeunes qui connaissent le service de prévention mais dont nous ne connaissons pas l'identité.

B. Nouveaux jeunes en contact

Par âge et par sexe

Age	Filles	Garçons	Totaux
- de 12 ans	4	10	14
12 / - 16 ans	16	24	40
16 / - 18 ans	8	13	21
18 / - 20 ans	8	9	17
+ 20 ans	3	11	14
TOTAL	39	67	106

EVOLUTION DES NOUVEAUX JEUNES EN CONTACT

Années	2012	2011	2010	2009
Nombre	106	84	53	56

Origines des nouveaux jeunes en contact



Le nombre de nouveaux jeunes en contact a augmenté fortement en 2012. Nous pensons que cette augmentation est le reflet du travail de rue effectué, tout au long de l'année, dans des nouveaux lieux d'intervention tels que les Plantiers, l'Alicante ou les Grands Prés. Ce chiffre s'explique aussi par la diversité des lieux d'habitations des jeunes participants aux activités (la Pinède, le Mont d'Or, Saint Lazare, la Trinque d'Isnard, les Lavandes, les Grands Prés, les Plantiers, l'Alicante, le Forum). Ainsi les réseaux jeunes fonctionnent et permettent la rencontre avec de nouveaux jeunes.

C. Les - de 12 ans :

Notre équipe est en contact régulièrement avec des jeunes de - 12 ans, ils représentent 10% des jeunes en contact (en augmentation de 2 % par rapport à 2011). Ces jeunes (en majorité âgés entre 10 et 12 ans) sont connus de la prévention au cours du travail de rue dans leurs lieux d'habitations.

Nous avons répondu à leurs demandes d'activités et de sorties :

- Parce que nous avons observé des comportements inadaptés et/ou à risque chez certains. Dans l'objectif de créer du lien et de permettre un éventuel travail éducatif à venir.
- Parce que nous avons observé une certaine oisiveté chez ces jeunes pendant les périodes de vacances scolaires, l'objectif étant de les amener vers les structures de loisirs existantes sur le territoire.
- À savoir que nous n'engageons pas de projet éducatif individuel avec ces jeunes.

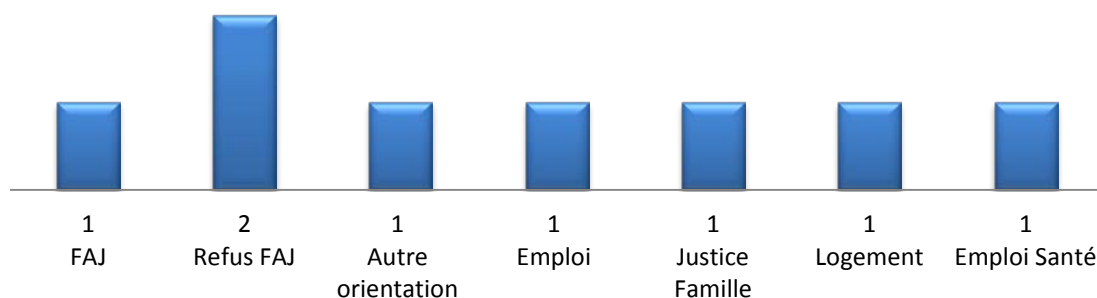
D. Les + de 20 ans :

Les + de 20 ans représentent 24% des jeunes en contact, soit une augmentation par rapport à 2011 (19% des jeunes en contact). Ces jeunes, connus depuis plusieurs années et déjà en lien avec nous, viennent ponctuellement en prévention. La relation et le lien de confiance sont établis depuis des années. Nous nous efforçons toujours de les orienter vers un accompagnement Fond d'Aide aux Jeunes (FAJ) en rapport avec leurs problématiques personnelles et sociales, ou vers d'autres dispositifs d'insertion professionnelle (BIJ, Mission Locale, Antenne d'accès à la justice et au droit, Pôle emploi, etc.).

Les + de 20 ans ont tous bénéficié d'une aide éducative ponctuelle (AEP). Ces jeunes viennent effectuer une tâche précise : modification et copie de CV, coups de téléphone, courrier à rédiger, etc. Nous continuons à leur demander de récupérer leurs CV sauvegardés au local, afin qu'ils puissent gagner en autonomie.

8 jeunes de + de 20 ans ont bénéficié d'un projet éducatif individuel (PEI) axé sur l'accompagnement social, l'emploi, la justice, la santé, la famille et le logement. Après le premier contact avec les jeunes de + 20 ans, l'orientation vers un accompagnement social Fond d'Aide aux Jeunes est souvent proposée.

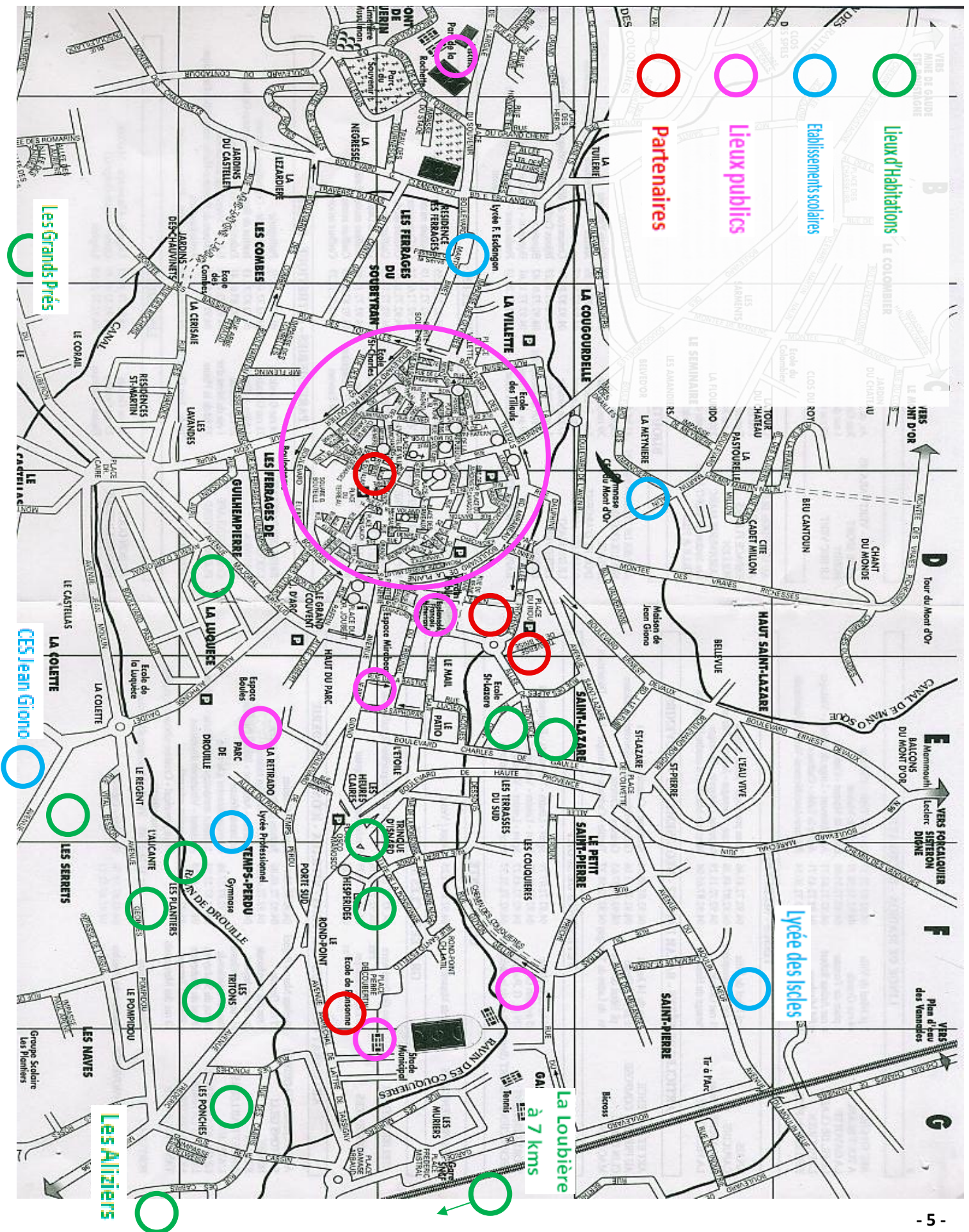
Accompagnement PEI + de 20 ans



2. Les actions de la prévention spécialisée

A. La présence sociale :

Territoire d'intervention



La présence sociale est une méthodologie de l'intervention à distinguer des modes d'action que sont par exemple le travail de rue, la permanence au local, les passages dans les structures de quartier.

Notre intervention sur le territoire se situe essentiellement sur le secteur sud de Manosque. Comme en 2011, nous avons élargi nos lieux d'intervention en relançant le travail de rue dans des lieux d'habitations tels que l'Alicante, les Plantiers et les Grands Prés.

Nous sommes présents régulièrement aux sorties des établissements scolaires tels que les collèges Jean Giono et Mont d'Or, le lycée professionnel Louis Martin Bret et le lycée des Iscles.

Nous sommes présents dans certains lieux publics fréquentés régulièrement par les jeunes en contacts en prévention tels que le parc de Drouille, l'Esplanade François Mitterrand, le passage du Hussard, les complexes sportifs de la Ponsonne et de la Rochette, le skate Park, le centre ancien.

Nous passons ponctuellement dans les structures des partenaires telles que le Bureau Information Jeunes, la Maison de la Jeunesse et de la Culture, le Centre de l'Enfance, la Mission Locale, les locaux de quartier.

1. Le travail de rue

Le travail de rue nous permet :

- D'aller au contact des jeunes connus ou non de la prévention. La finalité étant de se faire connaître, de repérer des jeunes les plus en difficultés et de faire ressortir des demandes individuelles et/ou collectives.
- D'être porteur de la parole, assumer une fonction de médiation.
- De rencontrer régulièrement des familles sur leurs lieux d'habitation,
- De rencontrer des partenaires,
- De se rendre compte du climat social de la ville et des lieux fréquentés par les jeunes à l'extérieur de leur domicile.

Le travail ne doit pas être considéré seulement comme un moyen d'accroche, le travail éducatif venant après. Des liens se créent dans ces moments informels ou préparés, ils constituent déjà un acte éducatif par la confiance qui s'installe vis-à-vis d'un adulte fiable.

Lieux d'habitation des jeunes

Par âge et par sexe

Lieux d'habitation	Age	- de 12 ans		12 / - 16 ans		16 / - 18 ans		18 / - 20 ans		+ 20 ans		Totaux 2012	Totaux 2011
	Sexe	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G		
Centre-ville			1	2	2		3	4	2	5	14	33	35
Centre d'hébergement									1			1	0
Jardin des Hespérides					2					1	1	4	2
La Colette					1				1			2	2
La Farigoule												0	1
La Loubière		4	4	4	4	2	3				1	22	38
La Luquèce											1	1	1
La Négresse				1	1		1				1	4	2
La Ponsonne				1					1			2	3
La Trinque d'Isnard					2		2		2		1	7	12
Le Forum												0	1
Les Aliziers			2	2	4	2	2				2	14	7
Les Grands Prés					4	1			2			7	3
Les Plantiers			4	1	5	1	1		2		2	16	7
Les Ponches		1	1	4	1				2	1	2	12	22
Les Serrets		2	2	6	15	3	6	6	3	2	12	57	57
Les Tritons							1	1	1		4	7	7
Manosque village					1							1	2
Mont d'Or							1				1	2	2
Saint Lazare				4	2	1					1	8	12
Autres			1	1	2	5	7	4	4	1	3	28	29
TOTAUX		7	15	26	46	15	27	15	21	10	46	228	245

Dans la catégorie « autres », nous incluons les jeunes dont nous ne connaissons le lieu d'habitation dans Manosque ou qui n'habitent pas Manosque.

Zoom par lieux d'habitations et autres sites

Le centre-ville

Nous sommes en contact avec 33 jeunes résidents dans le centre-ville dont 55% âgé de + de 20 ans.

Nous sommes en contact ponctuellement avec les jeunes âgés de 12 à 20 ans dans la rue. Ces jeunes nous sollicitent moins que sur d'autres lieux d'intervention et les problématiques semblent moins importantes.

Leurs principales demandes sont axées sur l'organisation de sorties.

Pour les + de 20 ans, 6 jeunes ont bénéficié d'un PEI. Ce sont pour la majorité des jeunes que nous rencontrons au local. Les autres viennent effectuer une tâche précise : modification et copie de CV, coups de téléphone, courrier à rédiger, etc.

La loubière

En 2012, 22 jeunes sont connus du service de prévention. 4 d'entre eux ont bénéficié d'un projet éducatif individualisé concernant l'insertion professionnelle. Pour 2 de ces jeunes l'accompagnement continue. 21 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif ponctuel. Le service a organisé et/ou participé avec d'autres partenaires à une douzaine de sorties en faveur des jeunes de la Loubière, très demandeurs d'activités.

Nous sommes présents toutes les semaines dans le quartier. Nous rencontrons systématiquement des jeunes et leurs familles. Le lien de confiance entre eux et nous s'est renforcé et notre présence est bien acceptée par l'ensemble de la population. L'espace est investi par toute la population mélangeant les parents, les grands-parents et les enfants. Les habitants sont accueillants et l'atmosphère entre eux semble conviviale.

La Loubière a connu des changements importants.

En 2011, une partie de la population s'est installée sur l'espace sédentaire. En 2012, l'année fut marquée par l'emménagement d'une autre partie de la population sur l'espace semi-sédentaire. Ce changement, attendu et à la fois redouté par certains habitants, s'est bien déroulé. La douzaine de famille s'est adaptée rapidement à ce nouvel espace plus confortable au quotidien. D'autres familles sont restées en caravanes et sans solution d'espace d'habitation : certaines familles nous ont exprimé leur mécontentement. A la fin de l'été 2012, l'espace prévu initialement pour les voyageurs a été occupé par cette population. Nous n'allons pas encore dans cet espace.

À noter que la municipalité a installé des panneaux avec le nom des rues traversant le quartier.

Au cours de l'année, l'équipe de gestionnaire du site a connu un changement d'équipe et notamment le départ de l'animatrice sociale qui avait une place centrale dans la médiation entre le gestionnaire et la population.

Dans le cadre d'un projet collectif, nous avons invité à plusieurs reprises 5 jeunes âgés de 14 à 20 ans à venir jouer de la guitare au local de la prévention, dans le but d'amener ces jeunes en dehors de la Loubière vers les espaces jeunesse tels que le MJC, la mission locale, Pôle emploi, etc. Leur faire visiter nos locaux a permis de renforcer la relation de confiance et par la suite d'autres jeunes habitants de la Loubière sont venus spontanément nous rendre visite au local. Même s'ils ne sont venus qu'à quelques reprises, ils commencent à s'appropriier le local comme un lieu ressource lorsqu'ils sont dans le centre-ville de Manosque.

Depuis l'année 2011, notre présence régulière et la mise en place d'activités de loisirs avec les jeunes, nous a permis d'être de mieux en mieux repérés par l'ensemble de la population et en particulier **des** parents, ce qui pourrait faciliter les accompagnements. Cependant, ces accompagnements des jeunes restent difficiles à mettre en place dans une continuité, notamment chez les 16 - 18 ans. Les jeunes arrêtent systématiquement l'école à 16 ans et l'accompagnement vers des dispositifs proposant des formations est difficile pour eux. Ils ont du mal à se projeter dans le temps et dans des formations qualifiantes. Certains jeunes et certaines familles ne sont pas prêts à se déplacer, tout ce qui est de l'ordre de l'apprentissage scolaire même dans un cursus de formation semble les freiner dans leur projet.

Contrairement aux années passées, certaines activités ont été proposées aux jeunes de la Loubière et en même temps à d'autres jeunes de Manosque (sortie canoë, chantier éducatif, visite de la MJC et du centre de l'enfance). Cela a permis des rencontres entre des jeunes de cultures différentes avec toutes les richesses que cela peut apporter ainsi qu'à remettre en question les représentations de chacun sur l'autre.

Les Grands Prés

Il y a une vingtaine d'années, les Grands Prés étaient un des principaux lieux d'intervention de la prévention. Selon les habitants, l'ambiance dans le quartier est calme depuis des années, il y a peu de jeunes et ils ne semblent pas poser de problème. Notons qu'aujourd'hui, il y a une majorité de propriétaires de logements. Nous avons redémarré le travail de rue aux Grands Prés depuis fin 2011 jusqu'en été 2012. Le nombre de jeunes en contact a plus que doublé (de 3 à 7 jeunes). Nous les avons accompagnés en sorties avec d'autres jeunes des Lavandes et du Centre-Ville. L'objectif principal était d'aller au contact de ces jeunes âgés de 14 à 16 ans, de créer du lien afin d'observer d'éventuelles difficultés. Ces jeunes sont tous scolarisés au collège ou au lycée. Certains s'engagent dans la vie citoyenne. Nous avons rencontré certains parents et grands-parents sans inquiétudes pour leurs enfants.

Au vue de nos observations, nous pensons que notre présence aujourd'hui aux Grands Prés n'est pas pertinente. Cependant, nous continuons à rencontrer certains de ces jeunes dans la rue (centre-ville, lieux publics), le lien est entretenu au cas où.

Les Aliziers

Nous avons redémarré le travail de rue aux Aliziers depuis début 2012. Nous sommes allés au contact des jeunes de 12 à 15 ans peu nombreux et avec qui nous avons fait une sortie au cinéma. Nous rencontrons plus souvent ces jeunes à la sortie du collège et du lycée professionnel que dans le quartier des Aliziers. Aujourd'hui, nous sommes encore dans une phase d'observation.

Nous rencontrons souvent des jeunes de + de 20 ans à l'entrée du quartier devant l'ancienne aire de jeux.

Nous continuons à nous rendre ponctuellement aux Aliziers notamment pendant les permanences du centre de l'enfance dans le local de proximité mais aussi les mercredis matin avec l'association Éclat de Lire. Nous sommes intervenus en lien avec le centre de l'enfance sur la situation d'un jeune qui posait des problèmes de comportement dans le local social et dans le quartier.

Les Plantiers et l'Alicante

Nous avons accentué le travail de rue dans ces lieux d'habitations depuis fin 2011 essentiellement à l'Alicante. Nous observons effectivement un rajeunissement de la population. Nous sommes en contact avec 15 jeunes (7 en 2011) dont 9 jeunes âgés de 12 à 20 ans. Nous commençons à rencontrer de plus en plus de parents dans le quartier et chez eux, nous sommes au début de la relation de confiance. Le fait que le service de prévention soit connu des jeunes de + de 20 ans et notre présence plus régulière a permis de faciliter le contact avec les jeunes et les parents.

Il n'existe pas d'espace convivial avec des bancs et pas de local social dans ce quartier et cela est ressenti comme un manque par les habitants.

Nous avons observé que la majorité des jeunes en contact avec la prévention ainsi que les enfants de - de 10 ans restent dans le quartier sans activité pendant et hors vacances scolaires (mercredis et fins de semaine). Les plus jeunes jouent ensemble sans poser de problèmes particuliers. Nous ressentons chez ces jeunes de l'ennui dû à cette inactivité.

Nous avons observé aussi un trafic de drogue dans le quartier de l'Alicante géré par les jeunes de + de 20 ans. Le trafic est pratiqué à une échelle plus petite que celle des Serrets, malgré tout nous retrouvons la même organisation avec des vendeurs, des guetteurs, des horaires de vente. Ceci ne semble plus être d'actualité depuis le dernier trimestre 2012. Nous pensons que les plus jeunes sont restés à l'écart de cela. Mais face à leur inactivité, nous avons proposé des activités et orienté vers d'autres dispositifs jeunesse (centre de l'enfance, associations sportives).

Nous avons proposé 2 sorties aux jeunes âgés de 10 - 14 ans afin de connaître les jeunes et de se faire connaître. Par la suite, nous avons accompagné 3 jeunes de 10 à 12 ans vers des associations sportives l'athlétisme et le hand-ball. Malgré une bonne adaptation et une réelle motivation des jeunes pendant l'entraînement de hand-ball avant les vacances de la Toussaint, aucune famille n'a inscrit les jeunes depuis. Cela a déclenché chez d'autres jeunes des demandes pour essayer la boxe ou le hand-ball. Nous continuerons à accompagner les jeunes et les familles vers les associations sportives de la ville.

Les difficultés étaient les mêmes pour les jeunes, lors d'un accompagnement vers le centre de l'enfance afin de visiter la ludothèque, peu de jeunes ont participé à cette sortie, beaucoup se sont désistés à la dernière minute.

Les Ponches

Le nombre de jeunes en contact a diminué de 10 jeunes. Sur 12 jeunes en contact, seulement 7 sont âgés de 12 à 20 ans. Nous voyons peu de jeunes de cette tranche d'âge sur le quartier, parfois nous rencontrons des filles de 12 - 14 ans dans le local de proximité. Les - de 10 ans participent régulièrement et activement à l'activité lecture mise en place par l'association Éclat de Lire. Nous rencontrons très peu de parents sur les Ponches. Au mois de juin 2012, nous avons participé à l'organisation de la fête de quartier en partenariat avec le Centre Communale d'Action Sociale, maître d'œuvre de cette action. Nous avons rencontré les familles et les jeunes de - de 10 ans.

Un de nos partenaires a observé des jeunes de + de 20 ans qui s'alcoolisent à côté du local de proximité pendant les heures d'ouverture.

Nous sommes intervenus en lien avec le centre de l'enfance sur la situation d'un jeune qui posait des problèmes de comportement dans le local social.

Les Serrets

Le quartier des Serrets reste un des quartiers où la prévention est la plus implantée aussi bien au niveau des accompagnements éducatifs individuels que collectifs. Au Serret, 57 jeunes sont en contact et 24 familles. Les jeunes des Serrets ont bénéficié de 48% des activités et/ou sorties encadrées par le service de prévention (soit 13 activités et/ou sorties).

Nous avons repéré différents groupes de jeunes dans le quartier.

Un groupe de jeunes de moins de 12 ans qui jouent régulièrement sur le même espace (au ballon, au vélo).

Un groupe d'une quinzaine de jeunes de 18 à 20 ans et plus qui consomment et qui gère le trafic au cœur même du quartier, dans un espace qui devient réservé. Les autres jeunes âgés de 12 à 18 ans qui gravitent dans le quartier autour et dans la zone de trafic.

C'est un lieu d'habitation où la prévention est en contact régulier avec de nombreuses familles ainsi que les partenaires (Centre de l'Enfance, Éclat de Lire et H2P)

Les - de 12 ans :

Il nous semble que ces jeunes sont laissés « sans réelle surveillance » d'adultes, constat partagé par d'autres partenaires intervenants sur les Serrets. Nous avons observé une certaine grossièreté dans le langage chez certains d'entre eux. À chaque période de vacances scolaires, nous faisons un travail de communication et d'information auprès de ces jeunes et de leurs familles afin de les amener vers les structures de loisirs existantes à Manosque. De plus, nous avons accompagné physiquement des jeunes et leurs familles afin

qu'ils s'inscrivent sur des dispositifs de loisirs pendant l'été. Certaines ont inscrit leurs enfants au centre de l'enfance notamment grâce à la présence et aux initiatives des animateurs de proximités. D'autres jeunes ne sont inscrits nulle part pendant les périodes de vacances.

Ces jeunes sont témoins du trafic mais ils restent à l'écart physiquement, ils n'en parlent pas mais ils le voient.

Les 12 - 18 ans :

La prévention est en contact avec la majorité de ces jeunes, des accompagnements individuels et/ou collectifs ont été faits avec eux (voir projet pêche et chantier éducatif). 87% des jeunes en contact avec la prévention qui ont bénéficiés d'un PEI habitent les Serrets.

Principalement pour des motifs de scolarité et de formation, mais aussi pour des motifs de famille et de santé. Nous avons accompagné ces jeunes et leurs familles dans diverses démarches :

- Pour des recherches de stage, de formation, d'orientation scolaire, de rencontre avec différents partenaires (centre d'information et d'orientation, les établissements scolaires, l'Inspection Académique, le centre médico psychologique pour adolescent)
- Pour des situations d'exclusion définitive : soutien à la famille.
- Pour l'intégration scolaire d'un jeune atteint d'un handicap physique,
- Pour des situations de comportement inadapté au collège et de réorientation.

Ces accompagnements se poursuivent en 2013. À noter que dans certaines situations, les jeunes sont déjà suivis par le Service Éducatif en Milieu Ouvert, la prévention peut être un soutien supplémentaire.

Le trafic se répercute sur les plus jeunes qui sont tentés ou influencés d'y participer (guetteur, vendeur, etc.), notre objectif est alors de les préserver. Pour cela nous avons notamment mis en place un projet pêche avec un groupe de 5 jeunes de 12 à 16 ans (voir fiche d'action en annexe). Pour 2013, un projet d'atelier de réparation et d'entretien vélo sur les Serrets est en cours de réalisation en collaboration avec le centre de l'enfance.

Les 18 et + de 20 ans :

Les problématiques apparentes restent toujours les mêmes qu'en 2011 : l'oisiveté chez certains de ces jeunes, la consommation et le trafic de drogue. Ces jeunes connus de la prévention sont sans formation et sans projet professionnel. Tout au long de l'année, nous avons observés qu'un espace réservé s'est installé au cœur même du quartier à l'intérieur duquel il n'y a ni parents ni enfants. Les habitants traversent cet espace uniquement pour rejoindre leurs logements, le quartier semble se rétrécir pour les habitants. À noter que le trafic concerne exclusivement les garçons.

Nous avons décidé de ne plus nous rendre dans cet espace réservé pour parler avec ces jeunes de peur que notre position cautionne en quelque sorte le trafic. Nous restons dans le quartier au vue de ces jeunes qui nous saluent et que nous saluons, nous les laissons venir à nous s'ils le souhaitent.

Les jeunes n'ont pas des comportements agressifs et violents envers les habitants, cependant ils peuvent manquer de civisme lorsqu'ils jouent au foot sur la route et les parkings ou lorsqu'ils laissent les débris devant les halls d'entrées.

Notre travail auprès des 18-20 ans, malgré leur peu d'enthousiasme, consiste à essayer de les remotiver et de les orienter vers des structures à même de les accompagner.

Les familles :

Notre présence régulière aux Serrets nous permet d'échanger avec ses habitants. Certains parents sont réellement conscients de l'impact négatif du trafic sur leur lieu de vie. Ils trouvent cela gênant et insécurisant pour leurs enfants. D'autres habitants n'en parlent pas mais se plaignent de la négligence des jeunes qui jettent des débris sous l'œil des adultes, semble-t-il, résignés.

Nous avons observé que les familles occupent peu l'espace public de ce quartier, ils ne font que passer pour rentrer chez eux.

La situation concernant l'insalubrité et la dangerosité des garages au fond du quartier n'a pas évolué en 2012.

Autres quartiers : les Jardins des Hespérides, la Colette, La Farigoule, la Luquèce, la Négresse, la Ponsonne, la Trinque d'Isnard, le Forum, les Trittons, Saint Lazare.

Nous avons observé une ambiance tranquille sur plusieurs quartiers, peu ou pas de jeunes lors de nos passages dans ces lieux. En revanche, nous retrouvons certains jeunes habitants de ces quartiers ailleurs dans d'autres quartiers ou dans des lieux publics.

Lieux publics

Notre démarche dans le travail de rue est différente dans les lieux publics que dans les autres lieux d'intervention. Nous rencontrons des jeunes que nous saluons, ils nous saluent, une discussion ou pas s'amorce mais cela reste très court dans le temps. Il arrive que les rendez-vous au local se prennent dans la rue. A la différence de la démarche du travail de rue, dans un quartier où nous investissons l'espace.

- **L'Esplanade François Mitterrand**

Pour les jeunes en contact avec la prévention, l'esplanade est un lieu de passage.

Nous avons observé une banalisation de la consommation de cannabis sur l'Esplanade. C'est un lieu fréquenté régulièrement par des adultes marginalisés souvent alcoolisés et accompagnés de chiens.

Enfin c'est une place fréquentée par des lycéens qui viennent entre 12h et 14h pour y déjeuner.

Pour notre équipe c'est un lieu de passage.

- **Le Parc de Drouilles**

Fréquenté par les jeunes en contact avec la prévention surtout au printemps et en été. Des jeunes connus de la prévention âgés de 14 à 18 ans se cachent dans les recoins du parc pour fumer la « chicha », qui semble être une activité passée de mode. Ils y passent le temps entre amis et discutent entre eux. Des lycéens investissent aussi le parc. Il y a aussi un groupe d'adultes très alcoolisés qui passent leur journée sur les hauteurs du parc, ils peuvent être agressifs et violents. De nombreuses familles viennent y passer un moment. Le centre de l'enfance y amène des groupes d'enfants. Le parc de Drouille reste un lieu agréable où nous rencontrons souvent des jeunes. C'est un lieu stratégique pour aller à leur contact du fait qu'il se situe entre les lieux d'habitations des jeunes et le centre-ville, à proximité du lycée des métiers.

Pendant l'été, nous avons été présents tout au long du festival « Musik à Manosque » où nous avons rencontré de nombreux jeunes (environ une quarantaine) ainsi que des partenaires. Pendant l'hiver, nous avons été régulièrement à la patinoire, installée par la Mairie de Manosque, où nous avons rencontré des jeunes de 10 à 16 ans de l'Alicante, des Serrets et du centre-ville.

- **Le Skate Park**

C'est un lieu fréquenté régulièrement par des jeunes qui ne sont pas connus du service de prévention. Nous nous sommes présentés une fois aux jeunes présents et nous continuons à passer dans ce lieu.

- **La Maison de la Jeunesse et de la Culture**

Nous observons que peu de jeunes connus de la prévention investissent la MJC, hormis pendant la fête des adolescents organisé par le Conseil Municipal Jeunes et le Service Jeunesse. Devant la MJC, il y a souvent des jeunes inconnus de la prévention qui attendent de commencer une activité à la MJC.

- **Les Vannades**

Pendant la période estivale, nous sommes intervenus régulièrement aux Vannades, nous n'avons pas vu beaucoup de jeunes connus du service. Nous avons informé des jeunes de Manosque sur le dispositif de loisirs pour adolescents mis en place par le service jeunesse aux Vannades.

- **Le passage du Hussard**

L'ambiance de ce passage n'est pas accueillante, cet espace ne semble pas investi par les manosquins, excepté sur la terrasse du snack où il nous arrive de rencontrer des jeunes.

Nous avons observé que c'est un lieu fréquenté par de nombreux jeunes dans la semaine. Situé au centre de Manosque, des collégiens et lycéens viennent se restaurer au snack du coin. D'autres jeunes « stationnent » tout le temps devant et dans le passage du Hussard. Il nous semble qu'il existe

un trafic de drogue dans ce lieu géré par des jeunes de 16 à 20 ans. Cela reste un petit trafic mais qui perdure et qui gêne les commerçants. La configuration de ce lieu de passage est telle qu'elle permet aux jeunes de vendre et de consommer à l'abri des regards et des intempéries. Cet espace a subi des travaux d'aménagement, installation de grilles automatiques sur certains accès notamment du côté de l'Esplanade François Mitterrand. Ces jeunes occupent l'espace les après-midis, il semblerait que certains jeunes de plus de 16 ans ne soient plus scolarisés et sans réel projet de formation. Nous sommes toujours dans une phase d'observation et nous nous faisons, cela passe des « bonjour » réguliers avec ces jeunes. Certains d'entre eux connaissent le local. Notre objectif pour 2013 est de se présenter expliquer nos missions à ces jeunes afin de déclencher d'éventuelles demandes.

- **Les complexes sportifs de la Rochette, de la Ponsonne et le city stade de la Colette**

A la Rochette, les jeunes connus de la prévention sont inscrits au club de boxe. Le city stade de la Colette est bien investi en majorité par des jeunes âgés entre 18 et + de 20 ans. En été, le respect des horaires de fermetures est géré par les médiateurs sociaux. Il arrive que nous rencontrions des jeunes connus du service et habitants les quartiers voisins (Serrets, Alicante, Plantiers). Les plus jeunes jouent au ballon au complexe sportif de la Ponsonne à côté du centre de l'enfance.

- **Les collèges et les lycées**

Ce sont des lieux d'observation importants et pertinents dans notre pratique du travail de rue. Nous sommes régulièrement présents à la sortie de ces établissements scolaires : plus particulièrement au collège Jean Giono ainsi qu'au Lycée des Métiers Louis Martin Bret. Cette présence nous permet de rencontrer plus facilement les jeunes qui sont difficiles à aborder dans les quartiers, mais aussi d'être repérés par les jeunes connus ou non de la prévention dans un environnement différent que leurs lieux d'habitation.

Notre présence sociale, comme celle des agents de sécurité et des médiateurs sociaux, peut permettre de canaliser le flux d'élèves à la sortie des établissements.

2. La présence au local

Le local de la prévention reste un lieu de ressource logistique : informatique, téléphone, fax, etc., et surtout un lieu de rencontre et d'écoute où nous recevons des jeunes.

Nous n'avons pas de permanence officielle au local dans notre planning de travail, néanmoins nous sommes présents presque tous les matins pour recevoir les jeunes avec ou sans rendez-vous.

Les jeunes viennent spontanément au local ou sur rendez-vous soit pour discuter, pour des AEP, pour le suivi du PEI, pour aller sur Internet, pour amener d'autres jeunes ou tout simplement pour nous saluer. Il arrive que les familles accompagnent leurs enfants pour un entretien.

Le temps au local est utilisé pour prendre rendez-vous avec les jeunes et/ou les familles et/ou les partenaires. C'est aussi un temps utilisé pour les réunions : réunions d'équipes et avec les partenaires. Enfin, c'est un temps d'organisation et de gestion du service (projets, bilan, organisation des activités, informations associatives, etc.).

Aide Éducative Ponctuelle et Projet Éducatif Individualisé

L'accompagnement éducatif individualisé, se décline en deux parties :

- L'aide éducative ponctuelle (AEP) : permet à un jeune de bénéficier d'actes éducatifs ponctuels tels que : coups de téléphones, rédaction de CV, courrier, recherche de financement, accompagnement auprès de partenaires, conseils pratiques, écoute, etc.
- Le projet éducatif individualisé (PEI) concerne un jeune avec lequel un travail éducatif est formalisé sous forme d'un projet : DIAGNOSTIC – OBJECTIFS – MOYENS

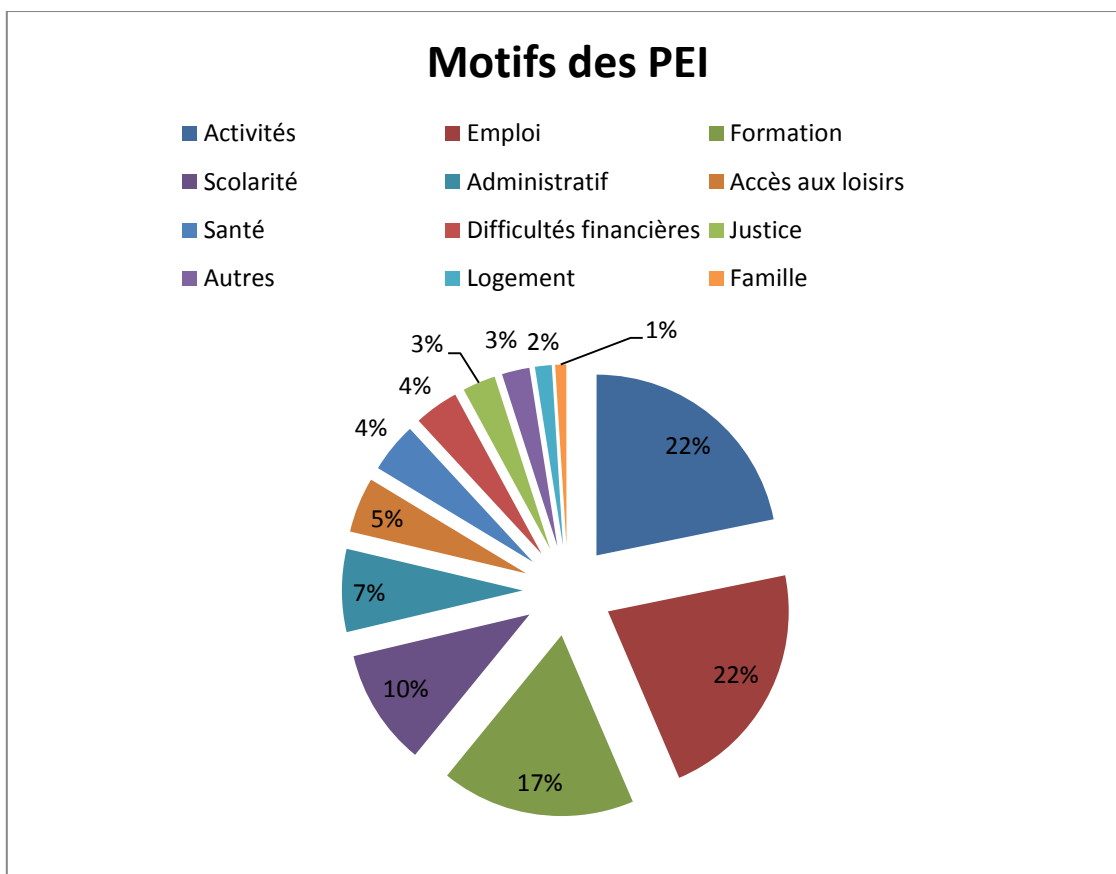
PROJETS EDUCATIFS INDIVIDUALISES Par âge et par sexe

Age	Filles	Garçons	Totaux	Jeunes en contact
- de 12 ans	0	0	0	22
12 / - 16 ans	3	12	15	72
16 / - 18 ans	3	9	12	42
18 / - 20 ans	5	4	9	36
+ 20 ans	4	10	14	56
TOTAL	15	35	50	228

EVOLUTION DES PEI

Années	2012	2011	2010	2009
Nombre	50	38	41	50

Le nombre de PEI représente 22% de la population des jeunes en contact, en augmentation par rapport à 2011.



L'accompagnement des jeunes avec PEI concerne principalement **les activités (22%), l'emploi (22%), la formation (17%) et la scolarité (10%)**.

Dans le motif « activités », sont comptées les activités spécifiques auxquelles les jeunes participent : projets éducatifs avec des objectifs collectifs et individuels. L'année prochaine, nous affinerons les motifs concernant les activités spécifiques pour chaque PEI.

Nous observons que les problématiques liées à un comportement inadapté dans le cadre scolaire concernent essentiellement les garçons. De même que les problématiques liées à l'addiction de drogue. Nous observons que certains semblent en réelle perte de repères au niveau de la loi, de la frustration, des carences affectives et sociales. Quelque fois, nous sommes en contact avec certains jeunes qui se trouvent dans une dynamique d'échec qui rend difficile un accompagnement éventuel.

AIDES EDUCATIVES PONCTUELLES

Par âge et par sexe

Age	Filles	Garçons	Totaux	Jeunes en contact
- de 12 ans	7	14	21	22
12 / - 16 ans	23	40	63	72
16 / - 18 ans	13	22	35	42
18 / - 20 ans	11	21	32	36
+ 20 ans	9	46	55	56
TOTAL	63	143	206	228

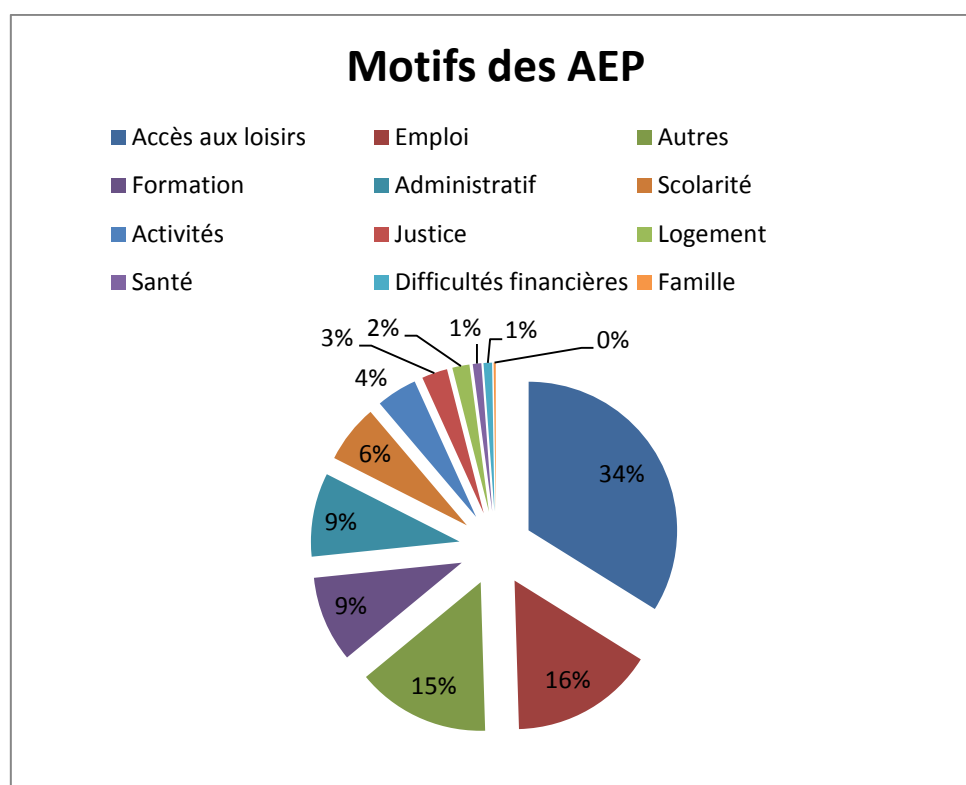
EVOLUTION DES AEP

Années	2012	2011	2010	2009
Nombre	206	214	84	86

Au total, 428 AEP ont été réalisées auprès de 206 jeunes différents. Cela représente 90% de la population des jeunes en contact.

16 jeunes n'ont ni AEP ni PEI. Ils sont en contact avec la prévention.

Le nombre d'AEP pour les filles reste stable, nous sommes toujours attentifs à poursuivre ce travail éducatif avec elles. Nous observons des différences entre les problématiques des filles et des garçons. Les problématiques liées à la justice concernent uniquement les garçons. Pour les filles la problématique principale concerne la formation.



Le nombre important d'AEP concernant l'accès aux loisirs s'explique pour une grande partie par le renouvellement des jeunes en contact avec la prévention : au total 46% des jeunes sont des nouveaux contacts.

15% des AEP pour motif « Autres » concerne en fait les entretiens et les discussions formelles et informelles au local et à l'extérieur sur des sujets autres que ceux déjà énoncés. Les thèmes abordés sont des sujets sociaux, culturels et citoyens.

Comme chaque année, l'emploi et la formation sont les principaux motifs d'AEP. La récente crise socio-économique et le tissu économique du bassin manosquin ne semble pas répondre à la demande d'emploi de ces jeunes avec peu ou pas de qualification. Ce problème nous dépasse et nous laisse souvent démuni ainsi que notre public. Nous pouvons aussi nous poser la question de l'adaptabilité de certains jeunes à l'emploi et également la question du type d'emploi proposé (conditions de travail souvent pénibles et précaires).

Nous effectuons sans cesse, un travail de remobilisation, de lien entre le jeune et la Mission locale, Pôle emploi et le BIJ, etc. Nous recherchons des stages ou des emplois en les aidant à rédiger des courriers, en les accompagnant dans les entreprises susceptibles de les embaucher, en visitant avec eux et/ou leur famille les établissements scolaires, etc. Notre travail consiste essentiellement à développer leur « savoir être » : présentation, appels téléphoniques, organisation dans la recherche d'emploi et/ou de formation.

Les rencontres avec les familles

La prévention est en contact avec 50 familles. Ce travail de lien est très important notamment pour les plus jeunes. Nous recherchons toujours l'adhésion des parents dans un souci essentiel d'un travail partagé dans l'intérêt de l'enfant.

- Entretien avec le ou les parents en ce qui concerne leurs difficultés et/ou leurs questions.
- Proposition et/ou orientation vers le Centre Médico-Sociale pour réfléchir vers une orientation et une prise en charge éventuelle.

3. La présence sociale sur des activités

Dates	Activités et Sorties	Tous les âges	Lieux d'habitations
02/02	Blog photo Éclat de Lire	12 - 20 ans	Loubière
23/05	Sortie Alotra aux Saintes Maries de la Mer	12 - 20 ans + parents	Loubière
08/03	Journée de la femme à la MJC	+ de 20 ans	Plusieurs quartiers
06/06	Portes ouvertes Mission Locale sur l'apprentissage	16 - 25 ans	Plusieurs quartiers
Été	Présence sociale aux Vannades	12 - 20 ans	Plusieurs quartiers
21/06	Fête de la musique à Manosque	12 - 20 ans	Plusieurs quartiers
23/06	Cité du sport par le service jeunesse	- 12 ans à 14 ans	Plusieurs quartiers
23/06	Fête de la MJC	12 - 20 ans + parents	Plusieurs quartiers
23/06	Fête des quartiers aux Ponches	Tout âge + parents	Ponches
Février et Juillet	Présence sociale à l'École Ouverte	12 - 20 ans	Plusieurs quartiers
19/07 22/07	Festival Musik à Manosque	Tout âge + parents	Plusieurs quartiers
18/09 20/09	Animation / réunion local du quartier	parents	Ponches / Serrets
Les mercredis	Animation Éclat de Lire	5 - 12 ans	Ponches / Serrets
09/11	Présentation classe ETAPS au Greta	16 - 20 ans	Plusieurs quartiers
15/12	Fête des ados à la MJC	14 -17 ans	Plusieurs quartiers
19/12	Fête de Noël à la Loubière	Tout âge + parents	Loubière
Décembre	Patinoire municipale	Tout âge + parents	Plusieurs quartiers
TOTAUX	17		

Ce temps de présence est important pour la prévention. Ces activités organisées par nos partenaires regroupent un nombre important de manosquins. Elles nous permettent d'observer, rencontrer, écouter et répondre aux demandes éventuelles de certains jeunes présents. C'est une disponibilité à la rencontre.

B. Activités et sorties éducatives

L'accompagnement lors des activités est un de nos outils pour établir une relation avec les jeunes, créer du lien et du « vivre avec ». Travail éducatif avec les jeunes : participation des jeunes à l'organisation de la sortie, sur le choix de la sortie et son intérêt ; sur la place de chacun dans le groupe ; sur le partage des temps collectifs (repas, pique-nique) ; rencontrer des personnes extérieures aux quartiers (socialisation) ; permettre aux jeunes de se valoriser à travers l'activité.

Par âge et par sexe

Dates	Activités et Sorties	GARCONS					FILLES					Lieux d'habitation
		- de 12 ans	12 /- 16 ans	16 /- 18 ans	18 /- 20 ans	+ 20 ans	- de 12 ans	12 /- 16 ans	16 /- 18 ans	18 /- 20 ans	+ 20 ans	
07/02	Guitare au local		1	2	1							Loubière
15/02	Bowling à Villeneuve			1			1	2				Loubière
18/02	Journée ski		4	1	1							Loubière
01/03	Football à Cruis	1	6									Serrets / Trinque d'Isnard
06/03	Cinéma à Château-Arnoux		2	2								Aliziers / Ponches
07/03	Pêche aux Calanques		4									Serrets
09/03	Bowling à Villeneuve	3	1									Serrets
09/03	Distribution des flyers concert de rap							5				Serrets
04/04	Cinéma à Marseille		6									Serrets /Trinque d'Isnard
11/04	Match de football au Vélodrome			5								Serrets / Trittons
18/04	Sortie en ville Manosque						1	2				Loubière
02/05	Laser game + repas à Marseille							3				Loubière
19/05	Concert de rap à Digne								5			Serrets
06/06	Accrobranche à Gréoux						4					Serrets / Ponsonne
13/06	Canoë aux Vannades	1	2				1	2				Aliziers/Loubière /Ponches
14/06	Visite du centre de l'enfance Manosque	3					3					Loubière
04/07	Plage et pêche au Prado		5									Serrets
05/07	Speedwater à Marseille		6	1								Serrets / Mont d'Or / Lavandes

06/07	Plage à Carry-Le-Rouet							2		1		Serrets
11/07	Speedwater à Marseille		5									Grands Prés / Lavandes
27/08	Plage à Carry-Le-Rouet	3	3									Plantiers
29/08	Plage du Prado							2	1	2		Serrets
08/11	Football à Cruis	3	4									Plantiers
08/11	Piscine à Digne							2	2			Serrets
05/12	Visite du centre de l'enfance Manosque							2				Plantiers
05/12	Visite de la MJC	2						2				Loubière
12/12	Patinoire à Gap		2					4				Trinque d'Isnard / St Lazare / Pinède
TOTAUX	27	16	51	12	2	0	16	19	11	3	0	En 2011
TOTAL Garçons Filles		81					49					55 / 45
TOTAL Jeunes		130										100

Dans les lieux d'habitations, les jeunes nous sollicitent fréquemment pour organiser des sorties. Dans certaines situations, nous répondons favorablement à leurs demandes, nous pouvons également en proposer lorsque la sortie trouve un intérêt éducatif individuel et/ou collectif.

Par rapport à 2011, nous constatons que le nombre de sorties est plus important (8 sorties en plus). En 2011, nous avons proposé ou répondu à des demandes de sorties pour les jeunes habitants globalement 3 quartiers : les Serrets, la Loubière et les Ponches. En 2012, les jeunes participants aux sorties viennent de 12 quartiers différents. Ce constat s'explique par :

- L'élargissement des lieux d'intervention de l'équipe avec un redémarrage du travail de rue dans d'autres lieux d'habitations tels que les Grands Prés, les Aliziers, l'Alicante et les Plantiers.
- Par les réseaux jeunes qui sont importants pour nous et que nous essayons de développer, généralement ce sont des jeunes qui participent aux sorties et qui habitent des lieux où la prévention n'intervient pas tels que le Mont d'Or, les Lavandes, la Pinède.
- Dans les lieux d'habitations de la Ponsonne, des Ponches, de la Trinque d'Isnard et de Saint Lazare, les jeunes participent et/ou organisent la sortie avec un groupe d'amis qui habitent ailleurs.
- Par une continuité du travail éducatif plus important dans les quartiers des Serrets et de la Loubière. En 2012, nous avons travaillé avec 8 groupes de jeunes d'âges différents et sur des projets individuels ou collectifs différents.

La Loubière :

- **Le groupe de garçons de 14 à 20 ans** : 2 activités proposées, l'une dans le cadre du projet guitare, l'autre pour relancer les accompagnements individuels liés à la formation professionnelle.
- **Le groupe des filles de 12 à 17 ans** : 3 sorties proposées dans le but de créer du lien avec le public fille de la Loubière.
- **Le groupe des - de 12 ans garçons et filles** : 2 sorties pour visiter le centre de l'enfance et la MJC dans l'objectif d'amener les jeunes et leurs familles vers le centre-ville et notamment vers les structures d'accueil de la jeunesse.

Les Serrets :

- **Le groupe de garçons de 15 à 18 ans** : 1 sortie qui venait finaliser le projet chantier éducatif fait en octobre 2011.
- **Le groupe de garçons de 13 à 16 ans** : 2 sorties proposées dans le cadre du projet pêche, ainsi qu'une sortie détente et loisirs au cinéma à Marseille.
- **Le groupe des jeunes filles de - de 12 ans** : 2 sorties proposées pour créer du lien avec elles et permettre à une jeune fille de pratiquer une activité détente et loisirs avec ses copines.
- **Le groupe de garçons de 10 à 12 ans** : 1 sortie proposée pour créer du lien avec 2 jeunes qui ont des difficultés de comportement à l'école (violence) et dans le quartier, constat partagé par un partenaire intervenant régulièrement aux Serrets.
- **Le groupe de filles de 16 à 18 ans** : 1 activité proposée dans le cadre d'un projet concert de hip hop à Digne-les-Bains en partenariat avec l'École du Sous-Sol, ainsi que 2 activités loisirs et détente pendant l'été.

Nous essayons de travailler autant avec les filles que les garçons.

C. Activités spécifiques

Par âge et par sexe

Dates	Activités spécifiques	GARÇONS					FILLES					Lieux d'habitation
		- de 12 ans	12 / - 16 ans	16 / - 18 ans	18 / - 20 ans	+ 20 ans	- de 12 ans	12 / - 16 ans	16 / - 18 ans	18 / - 20 ans	+ 20 ans	
07/02	Projet guitare		1	2	1							Loubière
03/03 10/09	Concert de hip hop								5			Serrets
03/04	Projet pêche		5									Serrets
23/06	Projet Fête des Ponches	Tout âge + parents										Ponches
19/09	Projet Orange Korps	PAS ABOUTI										
01/10	Projet Zumba	PAS ABOUTI										
01/10	Projet weekend à Paris	PAS ABOUTI										
29/10	Chantier éducatif			2	1							Loubière / Serrets
TOTAUX	8		6	4	2				5			En 2011
TOTAL Garçons Filles		12					5					6 /15
TOTAL Jeunes		17										21

Fiches actions

Projet Guitare

CONSTAT :

Des jeunes pratiquent la guitare « flamenca » depuis 8 ans pour le meilleur, depuis 2 ans pour les autres. Jouer de la guitare fait partie de leur culture, cela représente une part de leur identité. Ils pratiquent souvent à l'occasion des fêtes mais aussi de manière improvisée, toute l'année, autour du feu lors de « *juelga* ». Ils apprennent en autodidacte en partageant.

Ces jeunes habitent au quartier de la Loubière et sont connus du service de prévention par le travail de présence sociale effectué depuis septembre 2010 jusqu'à aujourd'hui.

Décembre 2011 : à leur demande 3 jeunes (dont 2 guitaristes) sont venus jouer de la guitare au local de la prévention à deux reprises.

Février 2012 : à leur demande ils sont revenus avec 1 guitariste d'un niveau confirmé. Un autre jeune a apporté un « *cajon* » (une caisse pour la percussion).

À cette occasion, les jeunes ont exprimé la demande d'accéder à une salle de répétition à la MJC pour s'enregistrer ...

PUBLIC VISE :

Au départ 5 jeunes dont 1 jeune de 14 ans, 2 jeunes de 16 ans, 1 jeune de 19 ans et 1 autre de 24 ans. Puis, 3 jeunes sur le projet guitare : 2 de 16 ans et 1 de 24 ans.

OBJECTIFS :

- Permettre de rentrer en contact avec ces jeunes via l'activité guitare au local. Créer du lien qui permet par la suite de les accompagner concernant la formation et l'emploi. Ainsi, deux AEP et un PEI ont pu commencer. Un PEI est en cours.
- Faire évoluer leurs représentations de la ville car ils appréhendent le contact avec un environnement différent du leur, à la Loubière.
- Les amener vers le droit commun par le loisir en les mettant en contact avec des acteurs sociaux culturels (comme la MJC) afin qu'ils puissent pratiquer leur passion de manière autonome.

ACTIONS :

- Amener ces jeunes au local de la prévention. Organiser 3 séances de guitare et chant au sein du local.
- Les mettre en relation avec le directeur de la MJC. Idée : les jeunes pourraient participer à une inauguration musicale de la nouvelle promenade Aubert Millot.
- Rencontre entre les jeunes et le directeur et un intervenant du spectacle, professeur de guitare la MJC. Échange sur le projet ... quoi faire (répétition, spectacle, etc.) ? Comment faire (en atelier,

en cours) ? Quand le faire ? L'intervenant et les jeunes ont joué chacun à leur tour, moments de partage. Ils sont d'accord pour une première séance à la MJC.

- 1^{ère} séance : travail sur une composition d'un jeune et sur une chanson connue. À suivre ... Un jeune arrêtera l'école à la fin du mois, il aura 16 ans, un autre commence à travailler à l'occitane. Comment donner suite à ce projet avec eux... ?
- Après presque un mois de stagnation dû aux vacances de février ainsi qu'à la difficulté financière rencontrée par la MJC. Un devis nous a été envoyé. Reste à voir comment nous pouvons réunir cette somme et expliquer la situation aux jeunes.
- Malgré la volonté de l'intervenant, de la MJC et de l'ADSEA, les contraintes financières n'ont pas permis la poursuite du projet dans l'objectif d'un spectacle préparé.

EVALUATION :

Globalement, les objectifs éducatifs ont été atteints, en dehors de la finalité d'une représentation musicale sur la promenade Aubert Millot pour des raisons de contraintes financières. Nous avons accompagné ces jeunes en AEP et/ou en PEI. Un jeune a décroché un CDD à l'Occitane, un autre a commencé une formation espace vert proposée par Carmejane à Manosque. Un autre a été orienté vers la mission locale pour son projet de formation.

Projet : concert Hip Hop à Digne-Les-Bains

CONSTAT :

Lors de notre travail de présence sociale au parc de Drouille, nous rencontrons et discutons avec 5 jeunes filles du quartier des Serrets. Elles nous font la demande de participer à un concert de rap qui a lieu à Digne-les -Bains.

Après une réflexion d'équipe de prévention départementale, nous décidons d'accéder à leur demande. Pour leur permettre d'assister au concert avec la possibilité d'avoir des places gratuites, nous nous mettons en relation avec l'École du Sous-sol. En contrepartie, les filles distribueront des « flyers » à la sortie des collèges et/ou des lycées de Manosque.

PUBLIC VISE :

5 filles habitants aux quartiers des Serrets. Elles se connaissent bien et entretiennent un lien d'amitié depuis plusieurs années.

Ces 5 jeunes filles, ainsi que leurs familles, sont connues de notre service. C, A, Sa, S, et N ont déjà bénéficié d'aide éducative ponctuelle et de projet éducatif. Elles ont également participé et travaillé à divers projets. 3 d'entre elles sont scolarisées.

OBJECTIFS :

- Favoriser les activités et/ou sorties avec le « public fille » (qui représentent environ 1/3 de nos jeunes en contact) mais en les associant à une démarche de projet. Une façon de les responsabiliser : réunion d'échange, organisation d'un planning, rencontre avec le salarié de l'École du Sous-sol qui est un centre artistique qui propose divers ateliers (danse, musique et chant, gym), évaluation.
- Leur permettre également la rencontre avec d'autres jeunes de leur âge d'autres lycées lors de la distribution des « flyers » pour créer un lien, un échange ou une simple discussion pour tenter de désamorcer des représentations.
- Maintenir le lien avec le service de prévention spécialisée et permettre à ces jeunes, ainsi qu'à leurs familles de mieux nous connaître (puisque l'équipe a changé avec la présence de deux nouveaux éducateurs).

ACTION :

- L'équipe de prévention de Digne nous met en contact avec l'École du Sous-sol.
- Pour informer les jeunes, nous organisons une première rencontre au service de prévention. Cela nous permet de faire un planning « prévisionnel » avec elles pour la distribution des « flyers » en fonction de leur emploi du temps respectif : dates possibles et organisation de deux groupes.
- Nous organisons une deuxième rencontre au service pour affiner le projet. Après une discussion d'équipe, il nous semble plus judicieux que la distribution des « flyers » ne se fasse qu'à la sortie des

lycées (LEP, Lycée Esclançon, Lycée des Iscles, Lycée International). Pour les Collèges de Manosque, nous donnerons quelques « flyers » à la loge à l'entrée de ces établissements.

- Nous organisons la rencontre avec le salarié de l'École du Sous-Sol : présentation de son association aux filles et organisation de la soirée.

EVALUATION :

Lors des 4 jours de distribution, les filles se sont montrées dynamiques et participatives. Le fait que certaines d'entre elles soient scolarisées au lycée des Métiers a facilité l'échange et les discussions lors de la distribution. Le fait de faire la distribution en groupe a permis à l'une d'entre elles, plus réservée et timide, d'être plus à l'aise dans le contact relationnel avec les lycéens.

En ce qui concerne la soirée concert de hip hop : les jeunes filles ont passé un bon moment. Reconnaisantes envers les éducateurs du service. Elles ont porté le projet avec motivation.

Projet : chantier éducatif au local de Saint Lazare

CONSTAT:

Nous avons observé que plusieurs jeunes se retrouvent sans projet de formation et/ou sans projet professionnel : quelques-uns sont en rupture scolaire, avec des difficultés à se projeter, à trouver et/ou à s'engager dans des formations.

Pour ces jeunes, le chantier éducatif est également un outil qui peut leur permettre :

- Un moment de partage riche en relation tout en ayant une tâche ou un travail à accomplir dans un cadre professionnel respect des horaires, des consignes techniques et de sécurité, des locaux et du matériel.
- De mieux comprendre toutes les démarches administratives (contrat de travail, visite médicale, fiche de paie, droit du travail)
- De s'inscrire ou se remobiliser dans la vie socio-professionnelle (Pôle emploi, Mission Locale, CPAM, projet de formation)
- Un premier contact avec le monde du travail, pour certain jeune, afin de leur apporter une première expérience professionnelle.
- Une amélioration de l'image de soi.

PUBLIC VISE:

Ceux sont des jeunes manosquins âgés de 16 à 18 ans, déscolarisés, sans emploi et sans projet de formation.

2 jeunes déscolarisés et accompagnés par le service de Prévention, bénéficient d'un projet éducatif individualisé. Ces 2 jeunes ont arrêté l'école à 16 ans et se retrouvent sans projet professionnel. Le 3^{ème} jeune également accompagné par le service a un CAP et recherche un emploi.

Un jeune bénéficie d'un PEI¹ concernant sa formation professionnelle, il a arrêté l'école à l'âge de 16 ans en février 2012. Nous l'avons aidé à trouver son stage de découverte professionnelle en 3^{ème} SEGPA². Il travaille ponctuellement avec son père. Cependant, il exprime l'envie de trouver du travail et de pouvoir accéder à une formation.

Objectifs du chantier éducatif : observer son comportement dans une situation de travail avec d'autres jeunes ; gestion des contraintes horaires ; à la suite du chantier essayer de le relancer dans une dynamique de formation ; permettre une ouverture vers l'extérieure, rencontrer d'autres personnes que celles de son lieu de résidence ; avoir une expérience de travail positive.

¹ Projet Éducatif Individualisé

² Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

Un autre jeune bénéficie d'un PEI concernant aussi sa formation professionnelle, il a arrêté l'école il y a 2 ans (avant 16 ans). La prévention l'accompagne dans la recherche d'un emploi ou d'une formation (rédaction d'un CV, lettre de motivation, suivi à la mission locale, recherche d'un patron). Son jeune âge et des raisons familiales (difficultés pour ses parents à le laisser partir en formation, l'éloignement leur est difficile) sont des freins dans sa recherche d'un emploi. Il projette de se payer le permis de conduire pour ses 18 ans qu'il aura en juin 2013.

Objectifs du chantier éducatif : lui permettre de pouvoir financer une partie de son projet permis de conduire ; observer son comportement dans une situation de travail avec d'autres jeunes ; gestion des contraintes horaires ; à la suite du chantier essayer de le relancer dans une dynamique de formation : permis CACES³ 1, 3, 5 ; permettre une ouverture vers l'extérieure, rencontrer d'autres personnes que celles de son lieu de résidence ; travailler la distance avec ses parents ; avoir une expérience de travail positive.

Un autre jeune qui bénéficie également d'un PEI depuis la rentrée 2012 concernant la recherche d'un apprentissage et/ou les possibilités de réorientation (rdv CIO, mission locale, écoles). Il a obtenu son CAP Serrurerie Métallerie en juin 2012 et ne désire pas travailler dans ce secteur. Ne s'étant inscrit nulle part en juin, il se retrouve sans solution en septembre. Depuis peu, il est en recherche d'un emploi et nous l'avons accompagné dans ses démarches d'inscriptions à Pôle emploi, et à plusieurs agences d'intérim à Manosque.

Objectifs du chantier éducatif : lui permettre de prendre confiance en lui dans sa recherche d'emploi en travaillant 6 jours ; le maintenir dans sa dynamique positive de recherche d'emploi et/ou de formation.

ACTION:

Sur une période de deux fois trois jours, le chantier consiste à repeindre une partie du local social de quartier par groupe de 3 jeunes. Ce local, utilisé pendant l'année par les animateurs de quartier du Centre de l'Enfance de Manosque, accueille des enfants après l'école (aide au devoir, activités manuelles, culturelles et artistiques, lien social avec les habitants, préparation d'évènements, etc.).

C'est donc un groupe d'adolescents volontaires accompagnés par les éducateurs de la prévention et conseillés par des techniciens municipaux qui réaliseront ce chantier.

Plusieurs partenaires ont permis la réalisation de ce chantier : la Mairie de Manosque, le Service Technique, le Service de l'Enfance et Présence Verte Service, pour le volet administratif (contrats de travail) et financier.

EVALUATION:

Le groupe

Bonne cohésion du groupe. Avant de commencer, les jeunes se connaissaient de vue. Ils ont pu partager leurs différences et leurs ressemblances (culturelles et sociales) et en sont sortis enrichis, des amitiés se sont créées.

³ Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité

L'ambiance conviviale et chaleureuse entre eux et avec l'équipe de prévention a permis de renforcer le lien et l'accompagnement. Les temps de déjeuner pris ensemble et les accompagnements matin et soir ont favorisé les échanges.

Les jeunes

Avant de commencer le chantier, les jeunes et les familles disponibles ont participé activement au montage des dossiers administratifs et aux rdv pris avec les partenaires.

Tout au long du chantier, les jeunes ont été ponctuels : trajets aller-retour, visite médical, rdv avec notre partenaire Provence Verte Service (PVS). Ils ont respecté les temps de pause et les consignes données par le technicien. La dynamique de groupe a été positive. Les trois jeunes sont dans un esprit de partage constant notamment au moment des repas. Ils ont exprimé à plusieurs reprises leur reconnaissance aux éducateurs.

L'un d'eux a vécu une expérience positive de travail. En discutant avec lui, il nous semble qu'il reste toujours indécis quant à son projet de formation ou de travail. Il s'est montré agréable et ouvert à l'échange avec les éducateurs, les partenaires et les autres jeunes. Il a respecté facilement les consignes les premiers jours, et s'est montré motivé et avec des aptitudes aux tâches à réaliser. Cependant, sur la fin du chantier cela a été plus difficile dans la régularité du travail. Il a fallu davantage le motiver et à certains moments le recadrer (rapport de force avec un de ses camarades)

Un autre jeune, agréable, s'est bien intégré au groupe et a vécu une expérience positive de travail. L'ouverture vers l'extérieur lui a fait du bien. Il a des appréhensions sur l'extérieur : la vie du centre-ville, il appréhende d'aller acheter seul son déjeuner. Pour lui aussi, il a été difficile de tenir un rythme constant de travail durant 6 jours. Il ne semble pas être dans une dynamique de formation, résolu à attendre la majorité pour passer son permis de conduire et travailler. Cela malgré nos discussions et nos propositions (permis CACES, ONF⁴).

Ses parents, en confiance avec les éducateurs, n'ont pas exprimé d'inquiétudes pour l'autoriser à travailler 6 jours au centre de ville de Manosque.

Enfin, le dernier jeune a vécu le chantier de manière très positive, il a été leader dans le groupe. Blaguant et remotivant les deux autres jeunes tout au long du chantier. En plus d'avoir des aptitudes technique (prise d'initiative, qualité de travail) qu'il a acquis au cours d'expériences professionnelles passées, il a des aptitudes à travailler en équipe. Actuellement, il est toujours en recherche active d'un emploi.

Pour 2 jeunes du groupe, la durée du chantier était trop longue. En effet, nous avons observé de l'impatience, un manque de motivation et de concentration à la réalisation des tâches, ce qui nous interroge sur leur capacité, aujourd'hui, à tenir une régularité dans le monde du travail.

⁴ Office National des Forêts

Bonne coordination entre les différents partenaires disponibles et présents : les services techniques de la ville de Manosque, Présence Verte Service. Proposition faite par la responsable du service jeunesse de la Mairie de Manosque de renouveler l'expérience du chantier éducatif sur le même local.

Nous pensons avoir été repérés. Cependant, nous n'avons pas eu de contact avec les habitants du quartier. Peu d'habitants passent par devant le local si ce n'est pour aller récupérer leurs voitures garées devant.

D. Partenaires :

Comme chaque année, nous avons travaillé avec nos réseaux de partenaires : les différents acteurs de l'éducation, de l'action sociale, médico-sociale, de la justice, de la santé, de l'insertion sociale et professionnelle, milieu associatif, Mairie, etc.

3. Conclusion : perspectives pour 2013

Présence sociale et lieux d'intervention

Parallèlement à l'organisation et la conduite de nos différents projets, à l'accompagnement individuel, nous accentuerons le travail de rue. Nous envisageons :

- D'amplifier notre présence sociale et des sorties avec les jeunes habitants l'Alicante et les Plantiers.
- De poursuivre notre intervention de façon régulière sur le site de la Loubière et des Serrets ainsi que les établissements scolaires (collèges et lycées)
- De continuer à favoriser notre présence sociale sur les différents quartiers de Manosque tout en élargissant nos lieux d'intervention notamment le passage du Hussard.
- De participer aux actions menées par nos partenaires en faveur des jeunes.

Population en contact

- Continuer le travail éducatif auprès du public fille. La population fille a légèrement augmenté en 2012.
- Réduire les aides éducatives ponctuelles auprès des + de 20 ans en les orientant vers les partenaires adaptés.

Projets et activités spécifiques

Des projets en partenariat sont en cours de réalisation : projet atelier réparation vélo aux Serrets, projet pêche.

Des projets départementaux sont en cours de réalisation avec l'équipe de Prévention de Digne-les-Bains : projet concert de Hip Hop avec l'École du Sous-Sol ; projet Anim'Place avec l'Association Départementale pour le Développement des Action de Prévention 13.

Les chantiers éducatifs :

Nous avons mené un chantier éducatif en 2012. Le chantier éducatif reste un outil intéressant pour la Prévention, nous restons en contact avec nos partenaires pour la mise en place d'autres chantiers en 2013.

L'équipe de Prévention Spécialisée de Manosque